

De: Alexandra Fau

Objet: P30 & 31 - Voir < Tadashi Kawamata transforme le Château des Adhémar - Drôme >

Date: 29 juillet 2005 11:32:19 GMT+02:00

À: **Orchistorm #15 - octobre 2005**

## DÉTOURS DES TOURS

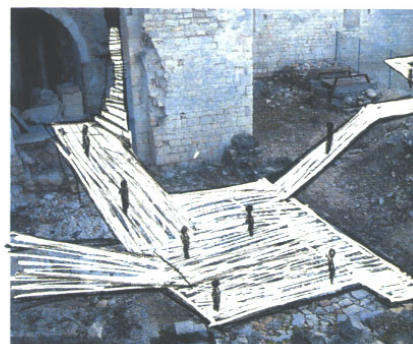
C'est d'une double proposition faite à Tadashi Kawamata qu'est née l'exposition *Détours des Tours* qui s'est tenue jusqu'au 25 septembre simultanément au château des Adhémar à Montélimar (Drôme) et au Creux de l'Enfer à Thiers (Puy-de-Dôme).

L'artiste a souhaité relier ces deux projets qu'en apparence tout oppose. Au silence des vieilles pierres du château médiéval des Adhémar répond le tumulte du torrent et la violence du martèlement du fer qui résonne encore dans l'ancienne coutellerie de Thiers. Cependant, ces deux lieux au passé et à la topographie fort différents partagent une certaine austérité. L'antre paisible du château n'a-

A travers ce projet, Kawamata révèle des lieux cachés ou oubliés du château. Il s'attaque aux stigmates de l'histoire. Chaque intervention, chaque point d'achoppement suscitent des questionnements aux archéologues qui n'ont pas fini d'explorer cet ensemble complexe. Ainsi le travail *in situ* a pu révéler plusieurs habitations attenantes au château et des portes jusqu'alors inaccessibles comme cette grande porte, entrée originelle du château, située en contre-bas.

La proposition retenue a donc été d'ouvrir l'espace et de restituer une des circulations d'origine du château en facilitant l'accès à cette grande porte par un escalier en bois. De là, l'artiste déroule un plancher qui prolonge l'architecture extérieure puis s'arrête net, laissant toute la liberté au visiteur de déambuler comme il le souhaite.

Le château se fait alors l'écrin des archives de l'artiste, de sa propre histoire. Tadashi Kawamata termine le parcours par la présentation des documents relatifs à l'exposition conjointe *Détours des Tours* à Montélimar et à Thiers. Des maquettes esquissent le pendant du projet réalisé au Creux de l'Enfer. Un jeté de planches vient submerger l'intérieur de l'ancienne coutellerie, comme un flot ou une onde qui fait écho au torrent impétueux qui résonne à l'extérieur. Pour ce lieu, l'artiste a exploité le son, le vide, le plein. Les planches de bois ont envahi le plafond. Mal agencées, mal taillées, elles laissent passer des rayons de lumière. De ces interstices créés au hasard des planches jetées ça et là naît un fascinant réseau de lignes qui redessine l'espace intérieur. De l'imperfection, de l'entrechoquement des idées, des matériaux et des sons, Kawamata crée une œuvre saisissante qui révèle la fragilité de la beauté oscillant entre visible et invisible.



Tadashi Kawamata, Croquis d'étude pour son intervention sur le Château des Adhémar, 2005. © Tadashi Kawamata. © Centre d'art contemporain du Château des Adhémar.

t-elle pas servi de prison jusqu'en 1926 ? Et la seule évocation du « Creux de l'Enfer » ne présume-t-elle pas d'un sombre passé ? Tant de contradictions et de singularités ne pouvaient qu'attiser la créativité de Tadashi Kawamata.

Pour son intervention au château des Adhémar, Kawamata s'est laissé porter par le lieu. Cette démarche sensitive et sensible de l'espace lui a permis d'aborder le site sans aucun a priori. Il lui a suffi d'ôter « les écailles de ses yeux » pour reconstituer ce que fut l'histoire mouvementée de ce château qui subit d'importants dégâts au cours des siècles. Ses précédentes interventions dénotent un intérêt pour les lieux ravagés et abandonnés. Que ce soit l'église en ruines de Kassel détruite par la seconde guerre mondiale, les vieilles pierres du château des Adhémar qui ont essuyé les guerres de Religion ou bien encore la coutellerie de Thiers devenue une friche industrielle, l'artiste tente chaque fois de réinvestir le lieu, de renouer avec son histoire en s'attaquant aux plaies béantes de l'architecture. Son architecture éphémère faite de passerelles et d'échafaudages en bois fonctionne comme une prothèse qui aurait pour fonction de permettre la reconstruction mentale d'une ruine. Il est question ici non pas de la perte mais du bonheur de la perte.

Dans la grande pièce qui faisait office de lieu des festivités au Moyen Age, se tient un ensemble d'échafaudages qui coure le long des murs. Cette installation fait écho au travail antérieur de l'artiste avec ses échafaudages jaillissant des façades. Si le rapport à l'espace est ici inversé, l'œuvre fonctionne comme un « outil visuel » qui occulte l'espace pour mieux le révéler. Les échafaudages semblent posés dans l'attente d'une restauration future du seul fragment de fresque qui subsiste, seul vestige d'une architecture haute en couleur.

A l'étage, Tadashi Kawamata propose une vision documentée de quatre projets réalisés en France dans ce qu'il appelle les « cabinets de mémoire ». Chaque réalisation *in situ* s'accompagne d'une vidéo réalisée par Gilles Coudert et d'un ensemble de dessins, de maquettes et de photographies qui sont autant de propositions faites conjointement par Kawamata et des étudiants des Beaux-arts dont il aime à s'entourer. Avec ces différentes archives, Kawamata met en regard ses œuvres et pérennise un travail par essence éphémère. Il restitue la temporalité de l'installation et la rend ainsi disponible. Le temps de l'œuvre participe à son intelligibilité en l'inscrivant dans un processus narratif avec un début et une fin.

### TADASHI KAWAMATA

#### *Détours des tours*

Château des Adhémar  
Centre d'art contemporain  
Montélimar (26)  
L'exposition s'est déroulée  
du 24 juin au 25 septembre 2005

#### *Détours des tours*

Le Creux de l'Enfer  
85 avenue Joseph Clausat  
Thiers (63)  
[www.creuxdelenfer.net](http://www.creuxdelenfer.net)  
L'exposition s'est déroulée  
du 25 juin au 25 septembre 2005



*Tadashi Kawamata, Vues après intervention sur le Château des Adhémar, 2005. ©Tadashi Kawamata. ©Centre d'art contemporain du Château des Adhémar.*

